



Le FAUCON CRÉCERELLE *Falco tinnunculus*



Sur l'île d'Oléron, le climat permet aux Faucons crécerelles de rester toute l'année. Néanmoins, certains individus nichant plus au nord de l'Europe, viennent grossir les rangs pendant l'hiver. D'autres ne font que passer, poursuivant leur voyage jusqu'en Espagne ou en Afrique du Nord.

Absent des grandes forêts et des zones agricoles intensives, polluées, le Faucon crécerelle affectionne les secteurs ouverts (plaines, marais) mais aussi les bords des routes où il scrute les bandes tondues. Ce rapace diurne niche dans de vieux nids de corvidés, ou dans des cavités souvent haut perchées.



Mâle



Femelle



Juvéniles



Le faucon de la taille d'un pigeon

Rapace de petit gabarit, la crécerelle appartient à la famille des Falconidés caractérisés par leurs ailes en forme de faux. Discrète, la femelle est plutôt uniforme, de couleur beige tacheté de noir. Les jeunes ont le même plumage même si leurs motifs sont un peu plus grossiers. Les mâles adultes sont plus contrastés : leur tête gris-bleu est munie d'un masque blanc barré par une moustache noire typique des faucons. Le dessus de leurs ailes est plus roux. En vol, les plumes de la queue du mâle sont moins rayées que celles de la femelle.



Le son du faucon

Ses capacités vocales lui valent son nom scientifique : *Falco tinnunculus*. En effet, le terme *tinnunculus* vient du latin *tinnio* qui signifie « tinter », émettre un son clair, du fait de son chant aigu et saccadé : « kî-kî-kî-kî-kî ». En résulte le nom de crécerelle, en référence à l'instrument.

Dès la fin de l'été, lorsque les juvéniles ont toutes leurs plumes et savent chasser par eux-mêmes, ils sont expulsés du territoire par leurs parents. Bien que d'ordinaire bruyants, c'est une période où l'activité sonore est particulièrement forte. On entend à la fois les jeunes quémander de la nourriture et les adultes les repousser pour qu'ils quittent le territoire.



Le rapace qui chasse avec grâce

Le Faucon crécerelle est commun dans nos campagnes où il chasse les rongeurs avec vivacité. Il lui arrive également de consommer de petits oiseaux, de gros insectes, ou des lézards. Il mange beaucoup, car son mode de chasse est gourmand en calories et ses portées insatiables.

Comme pratiquement tous les rapaces, sa vue est perçante. Il n'a aucun souci pour repérer d'assez loin son mets favori, le campagnol. Il peut d'ailleurs voir certains ultraviolets, ce qui lui permettrait notamment de repérer les traces d'urine laissées par les rongeurs. La panoplie du parfait chasseur se complète d'un bec crochu et des serres acérées.

Sa manière de chasser est caractéristique. Avant de fondre sur sa proie, il va l'observer longuement par un vol stationnaire : il bat des ailes, la queue en éventail pour se stabiliser, sans changer de place, comme suspendu.



On appelle cette attitude le vol en « Saint-Esprit », probablement par analogie avec la croix que forment ses ailes et son corps. Cela lui permet de repérer précisément ses proies au sol, même dans les terrains dépourvus de perchoirs.



Protégeons le faucon

Malgré sa grande capacité d'adaptation, et comme la majorité des prédateurs, il souffre de l'artificialisation des sols et de la pollution des chaînes alimentaires par les biocides et les métaux lourds. Ses effectifs sont partout en diminution.

Il est protégé, comme tous les rapaces en France.

Quelques ressources pour aller plus loin :

Une webcam en direct du nid : <https://lesfauconsdetheding.fr/fr/webcam/>

La fiche de l'observatoire des rapaces (LPO) : http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20058

Un court documentaire vidéo (6 minutes) : « La buse et le faucon crécerelle » : <https://youtu.be/lmhYX-paxfU>

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La-Brée-les-Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE, Jacques PIGEOT & Christian BAVOUX

Photographies : Jean-Baptiste BONNIN